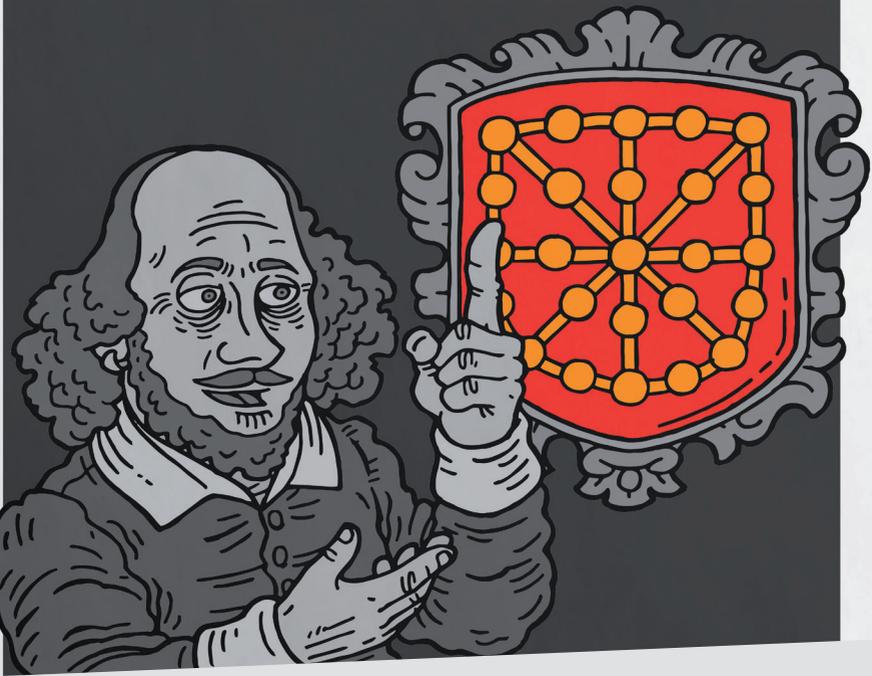


William Shakespeare : «Navarre shall be the wonder of the world»



NAFARROA, NAVARRA, NAVARRE, Quelle Histoire !

CONFÉRENCES :
SAMEDI 18 FÉVRIER
9h30 › 12h
14h30 › 17h

EXPOSITION 1620
LORALDIA, LA RENAISSANCE NAVARRAISE
13 › 24 FÉVRIER 2023
HALL ESPACE JÉLIOTE

Organisé par la Commission Transfrontalière de la Mairie d'Oloron Sainte-Marie
et l'Association Transmetem / Renseignements : 05 59 39 99 99



Edito

Oloron Sainte-Marie est une ville de convergence :

La convergence des Gaves d'ASPE et d'OSSAU qui signe l'ADN industriel de notre territoire et la convergence des migrations transpyrénéennes qui signe son ADN culturel et historique.

L'exposition « 1620 LORALDIA, LA RENAISSANCE NAVARRAISE » retrace l'intensité de la vie culturelle de l'ancien Royaume de Navarre dont Saint Palais devint la capitale en 1523 et dont le Vice-Chancelier, Pierre de Lostal, était paraît-il originaire... d'Oloron.

Le cousinage est réel entre Béarnais et Navarrais, et les liens solides, des deux côtés de la montagne, même si les relations ne furent pas toujours simples comme en témoigne la commémoration du plus vieux traité d'Europe, celui de la Junte de Roncal. Cette Junte, cet accord fit suite à de violents affrontements, dans la nuit des temps, entre Barétounais et Navarrais à propos des pâturages situés dans le secteur de la Pierre-Saint-Martin.

La concorde a pris le relais et notre ville est au carrefour transfrontalier de l'histoire de nos provinces. Les migrations successives ont mélangé nos cultures et ouvert les esprits : migrations politiques, quand la démocratie fut assassinée et que nous accueillîmes « les migrants » de l'époque, migrations économiques, lorsque les industries locales eurent besoin d'une main d'œuvre disponible et laborieuse.

Aujourd'hui, nos habitants ont plaisir à se découvrir, via la culture, le sport, l'éducation, l'économie.

Nous partageons un héritage commun : les montagnes, les langues vivantes basque et béarnaise.

Je vous recommande cette formidable exposition et le colloque pour découvrir l'Histoire de la Navarre.

Merci à l'association TRANSMETEM, à l'association TERRE DE MÉMOIRES ET DE LUTTES, à la commission transfrontalière de la Mairie d'Oloron Sainte-Marie et à son vice-président Raymond VILLALBA pour ce moment de découverte ; et merci beaucoup au Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques et au Gouvernement de Navarre.

Bernard Uthurry
Maire d'Oloron Sainte-Marie
Conseiller Régional de Nouvelle-Aquitaine
Président de la Communauté de Communes
du Haut-Béarn

EXPOSITION 1620 LORALDIA, LA RENAISSANCE NAVARRAISE



L'exposition « 1620 Loraldia, la Renaissance navarraise » met en lumière les dernières années d'existence du royaume de Navarre de 1520 à 1620. Celui-ci, restreint du côté nord des Pyrénées, connut une effervescence culturelle et participa aux grands mouvements de son temps.

Laissez-vous entraîner dans cette histoire méconnue, au gré des illustrations et des documents de l'époque, et plongez dans l'univers de ce petit royaume pyrénéen et les actions de ses reines et rois.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec l'association Zabalik de Saint-Palais, l'association Hernani Errotzen de Gipuzkoa et la Fondation Nabarraide de Pampelune. Elle a été présentée le printemps dernier à Ospitalea, le Centre Départemental d'Education au Patrimoine.

Le texte de l'exposition est présenté en 4 langues : basque, espagnol, français et béarnais. Ce dernier est une traduction de l'Association Transmetem d'Oloron Ste-Marie.

*** HORAIRES DE VISITE *** DU LUNDI 13 AU VENDREDI 24 FÉVRIER, À L'EXCEPTION DU DIMANCHE 19 FÉVRIER, DE 10 H À 12 H ET DE 14 H À 18 H. ENTRÉE LIBRE

COLLOQUE : HISTOIRE DE LA NAVARRE

SAMEDI 18 FÉVRIER

Hall de l'Espace Jéliote > 9h30 à 12 h et de 14h30 à 17 h

9H30 > OUVERTURE DU COLLOQUE PAR M. BERNARD UTHURRY,

Maire d'Oloron Ste-Marie et président de la Communauté de Communes du Haut-Béarn

10 H > HISTOIRE DU ROYAUME DE NAVARRE DEPUIS SA GENÈSE (ROYAUME DE PAMPELUNE) JUSQU'AU XVI^e SIÈCLE

Durée 45 mn - Beñi Agirre Oartzabal (Hernani 1953), enseignant et historien autodidacte. Membre de la fondation Nabarraide. Auteur d'un livre sur l'histoire navarraise du Gipuzkoa (2017)
Intervention en langue basque et traduction simultanée

C'est avec les Romains que les Basques entrent dans l'historiographie écrite, au moment où l'euskara est le plus répandu géographiquement, de la Garonne jusqu'à l'Ebre. A la suite de la désintégration de l'Empire romain, plusieurs tentatives de réorganisation eurent lieu avec les Barbares, les Francs, le Califat,...

Les Basques établissent alors un royaume souverain ayant les Pyrénées comme colonne vertébrale. Connus sous le nom de royaume de Pampelune, puis de Navarre, celui-ci établit des pactes et des mariages avec les autres royaumes européens.

Nous autres basques qui dansons et chantons en euskara, nous possédons une longue et riche histoire. Comme toute connaissance scientifique, l'Histoire est une construction. Comme le font d'autres pays, il nous appartient d'étudier, d'enseigner et de mettre en valeur notre propre Histoire.

Beñi Agirre historialari eta Nabarraide Fundazioko kideak, Nafarroako erresumako historia luze-zabalean ibiliko gaitu, eratze aitzineko gertaeretatik ezagutzen dugun gelditze aroraino. Euskaldunen aitzinako historia, erromatarren idazkietatik ezagutzen dugun lehenbizi.

Iruñeko erresuma agertzen da Nafarroako erresumaren aitzindari, ondotik garatu, antolatuta eta loratu dena mende luzez. Alabaina, historia horrek, eremu aldakorrean finkatzen du erresuma, bere auzoekin izan gatazka, gerla, paktu, ezkontza eta harreman diplomatikoen ondorioz. Azkenik, historiografiaren aldetik, historialariak azaltzen digu, guri dagokigula, euskaldunoi, gure historiaren arakatzea, ezagutzea eta ezagutaraztea, beste herriek egiten duten bezala.

11 H › HISTOIRE CONTEMPORAINE DE LA NAVARRE

Durée 45 mn

Josemi Gaston Aguas, professeur de l'Université Publique de Navarre, directeur de l'Institut de la Mémoire du Gouvernement de Navarre depuis 2018

Emilio Majuela Gil, docteur en Histoire Contemporaine, professeur au Département de Sciences Sociales de L'Université Publique de Navarre

Auteurs de nombreux ouvrages sur l'Histoire contemporaine de la Navarre.

Intervention en espagnol et traduction simultanée

Au XIX^e siècle, avec la centralisation administrative voulue par les Bourbon, la Navarre perd son statut de royaume et ses privilèges pour avoir pris le parti du Carlisme.

Lors de la guerre civile (1936-1939), la plupart des Navarrais se rangent du côté de Franco. Il interdira l'usage du basque et autorisera un rétablissement limité du régime foral.

En 1982, la Navarre devient une communauté autonome appelée Comunidad Foral de Navarra/ Nafarroako Foru Komunitatea.

Depuis, si la législation sur le basque a évolué, la Navarre conserve trois zones linguistiques (bascophone, mixte, non bascophone). Le débat reste actuel.

14H30 › LAS LENGAS DE LA BAISHA NAVARRA DEU TEMPS DE LA REINA JOANA / LES LANGUES DE LA BASSE- NAVARRE AU TEMPS DE LA REINE JEANNE

Durée 15 mn

Loison Grangèr, doctor en sciéncias deu lengatge, Universitat deu Miralh (Jean Jaurès) Tolosa

Intervention en occitan et traduction simultanée

Lo periòde de la Reneishença que vedó capvath Euròpa las lengas vernacularas sortir deus espacis on semblavan demorar entutadas. Lo tròç de Reiaume de Navarra qui continhava d'estar independent e suu quau regnava la dinastia de Labrit, n'estó pas estremat deu moviment, e los primèrs escriuts imprimits en basco pareishón ad aquera epòca (atac com en Bearn, Gasconha o Provença on está publicada ua literatura en occitan locau).

Ua espelida qui ne deu totun pas estujar la part de l'escriut qui representavan las lengas administrativas despartidas entre lo vielh latin, lo francés, lenga deus reis e de las reinas, l'espanhòu ex lenga jurídica de Pampalona o los vestigis deu sociolècte occitan deus notaris. Que vederam ací de har lo punt sus las lengas parladas e escriutas en la Baisha Navarra deu sègle XVI^m sous conflictes qui podèn existir entre eras.

A la Renaissance, en Europe, les langues vernaculaires sortirent de l'enfermement. Le territoire du royaume de Navarre demeuré indépendant, gouverné par les Albret, connu les premiers textes imprimés en basque. Une éclosion qui ne doit pas cacher l'écrit que représentaient les langues administratives : le latin ancien, le français, langue des souverains, l'espagnol, ancienne langue juridique de Pampelune et les vestiges d'un dialecte occitan des notaires.

15 H › ORIGINE DES SOUVERAINS NAVARRO-BÉARNAIS

Durée : 20 mn

Jean-Louis Davant, auteur bilingue, chercheur en Histoire et académicien de la Langue basque

Les derniers rois et reines de Navarre sont en même temps seigneurs ou dames souveraines de Béarn, à la suite du mariage d'Eléonore de Navarre et de Gaston IV de Foix-Béarn, en 1441.

15H30 › QUATRE PRINCESSES AU SERVICE DE LA RENAISSANCE : CATHERINE DE FOIX- BÉARN, MARGUERITE DE NAVARRE, JEANNE D'ALBRET ET CATHERINE DE BOURBON.

Durée : 45 mn

Philippe Chareyre, professeur d'histoire moderne, Université de Pau et des Pays de l'Adour

16H15 › PIERRE DE LOSTAL OU LA NAVARRE QUI RÉSISTE

Durée : 30 mn

Jean-Claude Mailharin, membre de l'association Zaballik de Saint-Palais

1617, le projet d'édit d'union de la Navarre et du Béarn à la France est en gestation. Depuis Saint-Palais, devenue capitale de la Navarre en 1523, les Navarrais s'en émeuvent et Pierre de Lostal, Vice-Chancelier dont la famille est originaire d'Oloron, écrit un petit pamphlet dans son style si particulier pour tenter d'infléchir la décision de Louis XIII. Peine perdue car l'édit de 1620 sonnera le glas de l'indépendance de la Navarre. L'union se fera mais ce sera contre la volonté farouche d'indépendance des Navarrais qui s'exprimera encore en 1789 par la plume d'Etienne Polverel, syndic du Royaume de Navarre. Jusqu'à quand ?

16H45 › LA BATAILLE DE RONCEVAUX VUE PAR BERNAT MANCIET DANS SON POÈME - PASTORALE « RONCESVALS », réédition 2017

Durée : 35 mn

Sèrgi Javaloyès, écrivain, président de l'association Los amics de Bernat Manciet

Bernat Manciet a écrit un poème épique, une forme spécifique de pastorale, comme l'essentiel de son œuvre poétique (cf. L'Enterrament a Sabres ou Lo Brec), sur la bataille de Roncevaux. Le 15 août 778, en passant les Pyrénées, sur le chemin du retour, l'arrière-garde de l'armée de l'ouest de Charles va être attaquée par des groupes armés basques et gascons. Elle y est décimée. Plusieurs pairs de France y sont tués, et parmi eux, Roland, préfet de la marche de Bretagne. Le «Roncesvals» de Manciet est une sorte d'anti «Chanson de Roland» car il reprend à son compte la vérité historique dont il se joue. Certes Lop-Sans (Loup) le chef des troupes basques et gasconnes en est un des héros mais Manciet, se servant de la structure habituelle de la pastorale souletine, donne la parole aux éléments naturels, les pierres, par exemple, avec qui la lune dialogue. C'est là l'originalité de cette œuvre remarquable.

OLORON-SAINTE-MARIE, CARREFOUR DE L'HISTOIRE, HIER ET AUJOURD'HUI

À la Protohistoire, le chef-lieu d'une population aquitaine – connu plus tard sous le nom d'Iluro – de par sa situation à la confluence de deux gaves, était, déjà, un carrefour pour les peuples de la Péninsule ibérique et du nord des Pyrénées. Il en sera ainsi au cours des millénaires suivants. Ces Aquitains, Jules César les considérait différents des Celtes mais proches des populations du Sud-Ouest des Pyrénées par la langue, les coutumes et les lois.

Après la conquête romaine, Iluro va occuper une position stratégique sur la voie Bordeaux-Saragosse. Lors des fouilles archéologiques récentes du centre-ville, on retrouvera le nom de Deqmi, un patronyme porté souvent en Italie, de la céramique sigillée de l'atelier de Tricio dans la Rioja, des pièces de monnaie provenant des peuples Ibères, de Nîmes et du Kosovo, à l'époque antique, et de Tolède à l'époque wisigothique.

Vers l'an mille, Sanche le Grand, roi de Pampelune, tente de constituer un Etat qui irait de la Garonne à l'Èbre, le royaume de la Grande Vasconie, dans lequel figurait le territoire du nouveau Béarn. En effet, à cette époque, l'héritière de la vicomté d'Oloron ayant épousé Centulle le Vieux, vicomte de Béarn, les deux vicomtés ne forment qu'une seule entité politique. Oloron qui reste le bourg le plus important du nouveau Béarn est doté d'un For par son vicomte, un for inspiré du Vieux For de Jaca... prémices d'un futur jumelage.

Grâce au butin des guerres de la Reconquista, Gaston IV le Croisé va entreprendre la construction de l'église Sainte-Croix d'Oloron et de la cathédrale Sainte-Marie. Le vicomte, son épouse Talèse d'Aragon et l'architecte qui les accompagnait à Saragosse - libérée en 1118 - s'inspireront de la coupole hispano-mauresque de l'Aljaferia pour élaborer la coupole de Sainte-Croix. Quant à l'architecte maître sculpteur, il réalisera les voussures du portail de Sainte-Marie et son atelier exercera son talent à Uncastillo, fief du vicomte.

Si le Béarn et l'Aragon étaient des pays alliés, en 1154, la noblesse béarnaise se placera, volontairement, sous la protection de la couronne d'Aragon-Catalogne. En 1173, c'est la puissante famille catalane des Moncade qui va gouverner le Béarn. Le deuxième vicomte de cette dynastie, Guilhem 1er, mourra à Oloron, en 1224.

Au cours du Moyen Âge, la pratique de l'euskara se maintiendra à l'ouest des Pyrénées mais régressera dans la périphérie de son domaine de la période antique, laissant la place à des langues romanes. A une époque où la poésie en langue d'oc rayonne en Europe, les Portugais lui empruntent les consonnes nh et lh. Ainsi, notaires et jurats oloronais d'une part et leurs homologues portugais d'autre part vont utiliser un système orthographique que l'on retrouve aujourd'hui dans les enseignements. Les phénomènes sociolinguistiques concernant l'aire du basque et les aires des langues romanes voisines passionneront les ethnologues et les linguistes qui viendront enquêter auprès des populations aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. C'est le cas, en particulier, de Humbolt, de Louis-Lucien Bonaparte, de J. Saroïhandy ; de J. Corominas, de L. Michelena, d'A. Luchaire, de Menéndez -Pidal et de G. Rohlfs.

L'an 1287 est celui du sommet diplomatique d'Oloron : le roi d'Angleterre Edouard 1er vient négocier, avec le roi d'Aragon-Catalogne, Alphonse III, la libération du neveu de Saint-Louis, le duc de Salerne. Ce dernier est prisonnier des Aragonais à la suite des Vêpres siciliennes de 1282. Cette occasion fût le théâtre d'un mois de fêtes, certes, mais aussi d'un entracte précédant les siècles où les conflits et les ambitions des grandes puissances européennes s'imposent sur la Navarre et le Béarn.

Gaston II de Foix-Béarn dit Fébus (1343-1391) fait du Béarn un Etat indépendant, à l'écart du conflit franco-anglais, favorisant un commerce prospère entre Toulouse, Bayonne et Saragosse dans lequel s'illustrent les marchands oloronais. Ceux-ci étaient déjà sous la protection directe du roi d'Aragon et exemptés de paiement des péages. Ils importaient le bétail, le sel, l'huile et le blé tandis qu'ils exportaient draps et objets de luxe anglais, français et flamands. Ils obtinrent les foires du 3 mai et du 14 septembre (1398) d'une durée de quinze jours où se mêlaient Aquitains, Aragonais et Navarrais.

Gaston Fébus avait épousé Agnès de Navarre. Son successeur Gaston IV épousera Eléonore de Navarre. Leur fils, François-Fébus sera couronné roi, à Pampelune, en 1481. En 1483, Catherine, sa sœur et héritière, épousera Jean d'Albret. Les Albret seront à la tête d'un territoire allant de l'Andorre à l'Atlantique et de Limoges à Tudela, encadré par deux Etats redoutables. L'accession d'Henri III de Navarre au trône de France règlera le problème de la puissance des Albret, posée à la monarchie française.

Les Oloronais continueront le commerce transpyrénéen et s'installeront plus particulièrement à Alicante, à Málaga (les Navarrot), et à Cádiz, la plaque tournante vers l'Amérique (Joseph d'Arboré, un Samaritain gouverneur de la ville).

Au milieu du XIX^{ème} siècle, le déplacement de population s'inverse. Le développement de l'industrie de la chaussure et du textile attire à Oloron un très grand nombre d'Aragonais qui s'adapteront et s'installeront en Béarn. De nombreux noms de villages aragonais deviendront des patronymes d'Oloronais. Les pasteurs Cadier implanteront la Mission Protestante du Haut-Aragon et accueilleront des migrants aragonais nécessiteux en créant le foyer « La Fraternité » (1912) qui deviendra le temple de l'Eglise réformée d'Oloron.

En 1939, arrivent à Oloron, en vue de leur internement au camp de Gurs, 32 285 républicains espagnols et volontaires des Brigades Internationales, chassés d'Espagne par la répression franquiste. Jean Mendiondou, député-maire d'Oloron-Sainte-Marie, les accueillera à la descente du train. A partir de 1940, ce sont 26 401 Juifs qui sont internés à Gurs. 3 907 d'entre eux, hommes, femmes et enfants seront déportés en 1942 et 1943, par le régime de Vichy, vers Drancy, avant leur extermination au camp d'Auschwitz.

Au début du XXI^{ème} siècle, l'afflux, en Europe, de réfugiés provenant du Moyen Orient secoue les consciences. L'exemple de Jean Mendiondou refait surface et en 2016, s'organise dans la ville, l'accueil des Syriens qui seront rejoints par d'autres populations menacées par la guerre et les dictatures.

Quel rapport peut-il y avoir entre l'exposition Loraldia, les conférences relatant l'histoire de la Navarre et les événements qui ont jalonné l'histoire d'Oloron-Sainte-Marie ? Oloron-Sainte-Marie est au centre d'une étoile dont les branches sont à des distances voisines de Bilbao, Bordeaux, Toulouse, Lérida, Saragosse et Pampelune, un territoire où langues - officielles ou pas - modes de vie, cultures et richesses artistiques variés se côtoient.

Que la mémoire des événements ne se perde pas, que les populations puissent connaître leur Histoire en gardant le sens de l'accueil !

Robert Laborde
Président de Transmetem

TERRITOIRES DU ROYAUME DE PAMPELUNE ET DES ROIS DE NAVARRE

1035 - XVII^{ème} siècle



Eneko del Castillo, 2021

- Limites du royaume de Navarre et de la souveraineté de Béarn
- Sonsierra de Navarre et Los Arcos, occupés par CASTILLE depuis 1461
- Territoires traditionnels de la maison FOIX-BÉARN
- Territoires de la maison ALBRET (LABRIT) hérités par Henri II en 1522
- Territoires de Marguerite de France, mariée avec Henri II en 1527
- Territoires de BOURBON-VENDÔME hérités par Henri III en 1562

